

**Le Chalet Capt selon Louis Audemars-Valette** – dans Histoire du Brassus, 1996

Avant de dire un adieu aux maisons de la paroisse du Brassus, je ne voudrais pas oublier les deux qui sont situées à ses deux extrêmes limites occidentale et orientale, à savoir le Chalet Capt et le Marchairuz. La première dénommée était le chalet estival pour la fabrication des produits laitiers de la montagne à Daniel Capt, possédée en dernier lieu par Thimothée Golay et qui fut rachetée par l'Etat de Vaud en 1838, avec toutes les autres propriétés particulières enclavées dans la grande forêt du Risoud. Pendant bien des années le gouvernement vaudois y a entretenu une escouade de trois ou quatre gendarmes, correspondant avec ceux du Poste des Mines, situé aussi dans le Risoud. Leur occupation était la garde de la forêt contre les voleurs de bois de toutes nationalités. Ce n'était pas une sinécure de parcourir les sentiers de ronde, alors qu'il n'existait presque aucun chemin dans cette forêt, surtout en hiver quand il fallait voyager dans des hauteurs de neige atteignant parfois jusqu'à quatre et cinq mètres comme en 1859-1860. Malgré ces difficultés et le grand éloignement, ces gendarmes descendaient plusieurs fois par semaine à Brassus, pour y chercher leur courrier et leurs provisions supplémentaires, dont les principales consistaient dans le pain qu'ils fabriquaient eux-mêmes, et le lait de leurs chèvres ; elles étaient nourries en été par le pâturage et en hiver par le foin récolté dans plusieurs clairières. Les gendarmes avaient aussi un beau jardin très productif. Plusieurs de ces messieurs ont exprimé leur satisfaction d'avoir fait ce stage solitaire qu'ils considéraient comme le plus beau temps de leur service dans la gendarmerie. Il va sans dire que le chalet primitif de 1838 avait été aménagé en habitation assez confortable, auprès de laquelle on jouit d'une belle vue sur le Mont Blanc et les Dents du Midi. Depuis le partage du Risoud, le Chalet Capt est resté la propriété de l'Etat de Vaud. Le poste de gendarmerie a été supprimé, et la maison, mal entretenue, ne sert plus que comme refuge pour les bûcherons et ouvriers qui ont construit de nombreux chemins dans cette vaste forêt.